**Pierre DeRoche, l’instinct de complication**

***On ne sait pas exactement quelle bonne fée s’est penchée la première sur le berceau horloger de la Vallée de Joux. Qu’est-ce qui a fait, précisément, qu’un petit bout de territoire enserré au bord d’un long lac, dans le fameux parc jurassien, s’est imposé comme un épicentre de la haute horlogerie helvétique.***

Certains disent que le temps ne s’y écoule pas comme ailleurs, selon les saisons ; qu’il ralentit en hiver et qu’on le regarder passer avec un peu plus d’attention. On constate en tout cas qu’on a pris depuis quatre siècles le goût de le compter, de le décomposer ou de l’orchestrer avec une précision telle qu’il oscille perpétuellement entre prouesse de miniatures mécaniques et pure poésie. Le fait est que derrière son air de simplicité pastorale, à une soixantaine de kilomètres de Genève, la petite Vallée de Joux a aiguisé, année après année et siècle après siècle, l’une des expertises horlogères les plus pointues et les plus renommées du monde. Intiment imprégnée de ce savoir-faire patrimonial, la naissance de Pierre DeRoche sur les rives du lac de Joux tient en partie de cet héritage.

**L’horlogerie dans les gènes**

Lancée en 2004, la marque spécialisée dans les montres à complications et à la conception modulaire a permis à ses fondateurs, Pierre et Carole Dubois, de donner libre cours à un imaginaire horloger à la fois très contemporain et indéniablement connecté à l’originelle passion familiale. Elle incarne l’inspiration de la racine et des ailes. En épousant l’arrière-petit fils du fondateur d’un Dubois-Dépraz qui célèbre ses 121 ans d’expertise avec 350 collaborateurs, Carole Dubois se doutait qu’elle épouserait aussi un peu l’horlogerie. Mais elle ne savait pas encore qu’elle coulait à ce point dans leur sang… Ni sans doute, à ce moment-là, que la passion serait contagieuse ! Car, *« Chez les Dubois, sourit-elle, on vit, on respire, on pense horlogerie constamment ! Quand j’étais jeune mariée, j’ai bien essayé de demander quelques trêves pour les réunions de Noël. Ça n’a jamais marché ! Maintenant, j’en parle avec eux… ».*

Mille et une anecdotes viennent corroborer tendrement l’obsession horlogère qui se transmet dans les gènes de génération et génération. Entre un grand-père de 94 ans qui continue régulièrement à adresser à ses descendants des enveloppes de 4 cm d’épaisseur bourrées de schémas et croquis d’une précision incroyable, des petits enfants fiers de porter à leur poignet des garde-temps imaginés et conceptualisés dans les entreprises familiales, les heures tournent chez les Dubois dans un ballet constant de rouages aussi précis, instinctif et élaboré que leurs mouvements.

**Nées dans la neige**

Cette filiation singulière qui se transmet dans la Vallée est un particularisme autant qu’une force. Dans la passion pérenne des Dubois, dans la persistance au sommet du savoir-faire patrimonial de la Vallée de Joux, on reconnaît les fondations de la bienfacture horlogère. *« Nos marques sont nées dans la neige. Nous sommes ancrés dans ce terroir horloger. Certaines entreprises de notre région en sont à la quatrième ou cinquième génération. Même si cela tend à disparaître un peu dans les grandes marques, c’est encore très marqué ici. »*

Cette légitimité structurelle participe sans doute à la liberté qui caractérise Pierre DeRoche. Clairement identifiée désormais au mouvement à six aiguilles rétrogrades de sa Royal Retro, la marque conforte sa reconnaissance auprès des amateurs de complications horlogères.

Elle s’accorde le luxe de peaufiner à son rythme une collection resserrée autour de fonctions peu, pas ou moins bien mises en valeur habituellement. Elle recentre à présent son catalogue, sans cesser d’explorer les possibilités quasi infinies de la conception modulaire. En rendant au quantième annuel toutes ses lettres de noblesse, le nouveau garde-temps Pierre DeRoche illustre parfaitement son positionnement : il est un nouveau gage d’amour de la marque pour la magie des complications.